



# Dossier

## Foi d'hier d'aujourd'hui... Et demain?

Pour terminer l'année, *L'Envoi* vous offre une réflexion sur la foi. Toujours vivante au coeur de notre vie chrétienne, la foi se transforme et traverse les fluctuations de l'histoire humaine de génération en génération.

Pour orienter notre réflexion, qui de mieux que le Père Benoît Lacroix, cet être si bien ancré dans le monde contemporain? À la fois prêtre dominicain, professeur d'université, écrivain et grand communicateur, il pose un regard avisé sur les transformations de la foi : foi d'héritage, foi des questionnements, foi de l'essentiel. Un regard confiant tourné vers l'avenir.

Ensuite, John Sanchez, notre collègue au cœur missionnaire, et Gabrielle Saucier, impliquée en pastorale jeunesse, nous partagent leur expérience de foi, tels des témoins actuels et privilégiés de la vie du Ressuscité dans notre Église.



Photo : Monik Faucher

« La foi est toujours vivante grâce au souffle de l'Esprit toujours renouvelé »



## TRIPLE REGARD

Entrevue avec le Père Benoît Lacroix, o.p.  
Texte : Monik Faucher

Les saisons de nos vies sont souvent agrémentées de rencontres inoubliables. Preuve à l'appui pour cette interview de juin! Tout en respirant des bonnes odeurs printanières, avec bonheur, nous avons croisé une splendeur automnale en la personne du Père Benoît Lacroix, dominicain. Le thème de ce mois-ci ne peut que mieux justifier le choix de ce prophète de notre temps. Pour revisiter ensemble le sentier de la belle aventure de notre foi chrétienne, notre témoin discerne avec nous ce triple regard

sur la foi d'hier, d'aujourd'hui et... de demain. Afin d'être plus fidèle aux propos de notre invité, intégralement, j'utilise phrases, mots et expressions qui coulent de source chez cet auteur et poète de chez nous.

### La foi d'hier : Une foi d'héritage

« Quand on compare aujourd'hui la foi de mon père et la religion de ma mère, je trouve qu'on est injuste, car on ne peut s'imaginer dans quel contexte nos ancêtres ont vécu : une très grande pauvreté, une plus grande dépendance des pouvoirs politiques, une quasi-absence d'indépendance et d'autonomie... alors, tout allait de soi! J'ai donc vécu une foi d'héritage, une foi passive, reçue, acceptée, une foi toujours rassurante, celle que tu ne changes pas et qui répète formules et rubriques. C'est une foi apprise par cœur, réglée et résolue! De même que tu acceptes d'avoir des enfants, tu

# Dossier : Foi d'hier et d'aujourd'hui... Et demain?

acceptes de recevoir cet héritage qui vient de tes parents qui ont été gentils et bons pour toi, alors pourquoi tu douterais? Aucune place pour le doute, il est entièrement occupé par l'acceptation d'un héritage, de la langue, du travail, de la ferme; ce sont les réalités du Québec de l'époque. C'est la foi des personnes qui ont reçu un cadeau, même pas besoin de l'ouvrir, il est là...

À nos yeux, aujourd'hui, ça nous semble être une foi non épanouissante, naïve même. Et pourtant, c'est positif, et c'est loin d'être un manque de jugement, loin de là! C'est la conscience dans le passé, *notre maître le passé* comme disait le chanoine Groulx. C'est une force très belle que celle de croire! Il ne faut surtout pas oublier, c'est ce groupe minoritaire qui, en Amérique du Nord, a produit le plus grand nombre de missionnaires. C'est cette foi qui a

**La foi est un germe et une force**



*L'Angélus, de Jean-François Millet*

construit les plus belles églises, cette foi de paysan. Comme la terre qui produit, la foi est un germe et une force. Dommage qu'on ait tant dévalorisé l'acte de croire, c'est tragique!

Je suis issu de cette génération qui a vu les transformations de la foi, je l'ai perçue cette foi qui commence à douter d'elle-même, une foi qui se cherche et cherche des réponses, qui interroge, tout cela est très bon aussi. Ce qui a amené le Québec à poser des questions à la foi s'explique du fait que le pays est devenu un peu plus riche, avec plus de culture, d'universités, de collèges, plus d'influences extérieures, et j'en passe. À mesure que le Québec avance en histoire, l'instruction progresse, les femmes occupent une place prépondérante dans les écoles et la société. Ce sont elles qui ont eu les enfants, et qui, dans la tradition rurale, ont assumé l'éducation de la foi. Elles ont fait la Révolution tranquille, elles ont fondé le pays, ont apporté et changé la pratique de la foi. Les femmes ont eu et auront de plus en plus un rôle majeur dans les changements de l'image de l'Église.

J'ai marché longtemps sur cette foi d'héritage. Comme bien des jeunes de mon temps, je souhaitais sortir de la maison et de mon rang. Vers les années 40, il n'y avait pra-

tiquement aucune autre option que celle de joindre le rang des missionnaires qui partaient en Afrique ou au Japon. J'ai donc opté de suivre les autres par imitation, en entrant en communauté, chez les Dominicains, j'avais 21 ans. J'ai été ordonné sans trop savoir... je suis le courant et je m'instruis. Cette vocation socio-



logique m'amène à explorer le parcours d'une foi étudiée et approfondie. Je ne peux oublier cet élément déclencheur très important dans ma vie : les écrits de la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus. Avec elle, j'ai appris qu'on pouvait avoir un rapport privilégié et personnel avec Dieu.

## La foi d'aujourd'hui : une foi questionnée, re-choisie et assumée

Quand tu reçois une foi d'héritage, et que tu es comblé par cet héritage, tu marches, tu es sur cette vitesse de croisière de l'héritage. Mais avoir la foi, c'est plus qu'un savoir, c'est vivre l'expérience d'une rencontre de Dieu à travers les autres. Donc, après la foi d'héritage, la seconde étape, c'est la foi critiquée, la foi choisie, redoutée, refusée... Parfois, tu t'aperçois qu'il y a des niaiseries et des paradoxes, mais il n'y a rien de nécessairement faux, ce sont d'autres manières de penser...

À partir de ce que tu as reçu et de ce que tu recevras, surgissent de nouvelles étapes : celle des questions, des rejets et des doutes... Si tu doutes de tout, inévitablement se développe une pensée habitée d'incertitudes. De plus, le doute est devenu aujourd'hui un phénomène de société, ce sont des doutes instinctifs et culturels. Mais n'oublions pas que le doute fait partie de notre foi humaine, et nous ne devons pas avoir peur des interrogations, des recoins d'ombre et des moments obscurs.

Comment expliquer que des gens ont grandi dans cette foi d'héritage, et que d'autres ont tout balancé? Certes, il y en a qui ont abandonné la partie, mais les événements créent très souvent des occasions de rebonds. Souvent, au lieu d'aller au bout de leurs réflexions, certaines personnes ont transformé leurs réflexions en révolte. Je trouve qu'il y a des révoltes normales, historiques, attendues. Cependant, la révolte des Québécois contre la religion, c'est une révolte contre l'Église institution, et souvent, contre le clergé qui les a trompés. C'est dommage, parce que l'on n'a pas compris l'institution; celle-ci est nécessaire dans toutes les sociétés. S'il n'y avait pas de famille, ça ne pourrait pas fonctionner; il faut accepter qu'il y ait des tares, des défenses, des lois, des sévérités. C'est important d'être lucide et sévère pour une institution qui n'a pas accompli son rôle. Bien entendu qu'il s'ajoute aujourd'hui ce problème qui n'aide pas: les journalistes ne sont

*Accueillir le mystère et la grâce*



*La foi n'exclut ni le doute, ni les ténèbres, ni la souffrance.*

pas très tendres envers l'institution, et ceci, envers toutes formes d'institutions.



Monik Faucher et Père Benoît Lacroix

Au fond, il importe de ne jamais oublier que la femme a joué et joue un grand rôle dans le cheminement de la foi au Québec. Celle-ci est devenue l'agente principale du changement de mentalité dans le passage de la foi héritage à la foi critique. C'est avec les femmes que j'ai compris

ce que pouvait être, pour elles, une religion portée par la loi, l'obligation, les sanctions, les préjugés, les péchés mortels et véniels, l'interdiction d'interroger sa conscience. Il fallait s'accuser de tout, avec des détails en plus. Mon expérience me prouve qu'il n'y avait que deux commandements qui compaient; jamais on ne s'accusait de manquer de charité... Donc, dans une foi qui devient adulte, on questionne, on réfléchit et on fait des choix. C'est ainsi qu'une foi parvient à s'épurer... C'est la source, et avec la source on fait un ruisseau, on fait une rivière et avec cela on va vers l'océan...

### La foi de demain : une foi prophétique

La foi d'aujourd'hui n'est plus une foi d'héritage, mais une foi qui devient presque missionnaire. Vous et moi, nous vivons maintenant avec des gens dont la foi devient créditée ou refusée. La foi de l'avenir est celle qui retourne à l'essentiel, au Christ incarné dans un univers humain. Les valeurs sont humaines, elles viennent de partout; un exemple de charité peut venir autant des athées que d'un chrétien. Ce n'est pas celui qui s'affiche qui a le monopole et qui a raison. L'autre qui fait les mêmes gestes que moi et qui ne les fait pas au nom de sa foi, c'est un chrétien implicite... C'est à moi à trouver dans cet être, un exemple de charité. Un chrétien c'est celui qui est capable d'aller chercher partout ce qui est vrai, beau et noble.

L'avenir s'oriente vers une foi prophétique, celle qui annonce le Christ et non celle qui proclame des lois. L'ancrage de la foi, c'est le Christ! L'Église a raison de défendre un principe, par contre d'autres ont raison de défendre des êtres. Le problème est souvent dans notre manière de présenter le message; je ne veux pas critiquer mon Église, je l'aime bien. Le christia-nisme est très riche parce qu'il est capable d'intégrer les misères, il est rempli de miséricorde... On doit aussi la pratiquer envers nos dirigeants et le clergé actuels; c'est quasi inhumain ce qu'on leur demande aujourd'hui. On doit être indulgent envers l'avenir de l'Église... Cette foi peut se partager en Église et partout. Paul VI affirme très justement que *l'avenir de l'Église est peut-être moins dans les églises de pierre, que dans l'Église des cœurs*. Bien entendu,



tout en ne laissant pas tomber les temples, il faut absolument créer d'autres lieux. L'Église est minoritaire et elle le sera de plus en plus. Tant mieux, c'est une foi choisie. La paroisse était l'unité sociale pour sauver le Québec et les Canadiens français. Ce qui émergera, c'est la communauté, l'esprit communautaire, la Parole et ce qu'elle vient nous dire dans notre vie. L'Eucharistie nous invite à être en communion, c'est une affaire d'amour! Tu ne peux pas refuser une rencontre de ce style-là.

Là où il y a unanimité dans le monde, ce sont les valeurs de la famille qu'il importe de continuer à valoriser. Les parents sont les premiers responsables de l'éducation; n'est-ce pas encore et toujours l'héritage? Dans tous les pays du monde, l'enseignement religieux commence dans la famille et non pas à l'école. Dans le futur, ça va se passer dans les maisons et dans les écoles de catéchèse, il faut trouver de nouveaux modes de transmission.

**Avoir la foi, c'est plus qu'un savoir, c'est vivre l'expérience d'une rencontre de Dieu à travers les autres**

### Ma sérénité vient de ma croyance

Je crois à l'Esprit saint qui se manifeste par les événements et les personnes. Dans l'Église, il y a toujours des forces invisibles. L'Esprit saint va agir et ça va aboutir à quelque chose! Je crois en la prière, aux communautés contemplatives, aux charismes. Ce qui nourrit ma foi c'est peut-être le rythme que je retrouve dans la nature, la force, la beauté du paysage et les saisons. Mais une voix me redit aussi que mon Dieu n'est pas seulement celui des montagnes et du fleuve, c'est un Dieu qui veut te parler aussi, c'est une personne!

On me demande souvent d'où vient ma sérénité qui est amoureusement accompagnée d'un grand amour de la vie; j'affirme que cela vient de ma croyance! Cette conviction est nourrie par cette parole d'Évangile qui me rejoint depuis toujours. »



**Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent ni ne recueillent en des greniers, et votre Père céleste les nourrit! Ne valez-vous pas plus qu'eux? Mt 6,26**

S'il est vrai que l'océan symbolise l'éternité, la grandeur, l'infini... et que pour le père Benoît Lacroix, *la mer récompense le fleuve\**, j'avoue, de concert avec Claire, que ces quelques heures partagées avec ce patriarche de 93 ans demeureront inoubliables. Nous lui devons un fier merci pour cette rencontre si chaleureuse et ce partage très enrichissant, en lien avec cette vision lucide et espérante à l'égard de notre foi. Cet homme de foi contemple la vie et les humains avec des yeux d'un ciel si bleu qui, j'en suis plus que convaincue, ressemblent à l'œil amoureux du Bon Dieu!

\*\*\*

\* Titre de son dernier ouvrage paru chez Fides

# Dossier : Foi d'hier et d'aujourd'hui... Et demain?

## Croire à l'autre

Un philosophe latino-américain, Fernando Gonzalez, affirme que « La foi c'est croire à ce que je ne crois pas. » Pour moi, la foi c'est d'avoir la certitude qu'il y a quelqu'un plus grand que moi, quelqu'un qui surpasse toutes les forces humaines et terrestres.

Comme chrétien catholique ma foi est centrée sur la personne du Christ. Il s'agit du chemin pour aller voir le Père et celui qu'il nous a envoyé, l'Esprit Saint. Cependant, la foi n'est pas seulement croire, elle suppose un abandon absolu à la miséricorde du Père. Je considère que la vie dans la foi se concrétise dans l'action à l'intérieur de nous-même et à l'extérieur avec les autres. Notre vie se transforme et notre conversion porte des fruits, attire les autres, donne le goût et interpelle.

Via mon travail pastoral, ici au Québec comme ailleurs, j'ai rencontré des gens qui ont une foi profonde. Dans notre diocèse, il y a des jeunes qui vivent dans la foi et d'autres qui ont le désir de l'approfondir. Pour eux, notre Église est un peu trop formelle et ne

répond pas à leur réalité. À mon avis, le plus grand défi est de trouver des guides et des accompagnateurs pour ces jeunes-là.



« La foi, c'est croire à ce que je ne crois pas ».

Je crois qu'il est important d'arrêter de penser que parce que plusieurs jeunes ne se sentent pas rejoints par notre façon de célébrer et nos habitudes religieuses, ils ne croient pas. Tout au contraire, lorsque nous croyons aux jeunes, que nous leur laissons leur place, ils peuvent faire des merveilles, ils peuvent même nous enseigner.

La foi, c'est aussi de croire aux autres et croire en leurs forces, malgré les apparences, avec la certitude que Le Christ les habite eux-aussi.

John Sanchez  
Pastorale Jeunesse et pastorale aux immigrants

## Dieu est Amour

Depuis que je suis toute petite, Dieu me donne et me redonne de croire en son Amour, comme il le fait avec chaque personne qui lui ouvre son cœur. Je n'ai qu'à me laisser aimer pour qu'Il vienne m'illuminer de l'intérieur, m'enseignant qui Il est. Mon témoignage dira ceci : La plus grande certitude de mon cœur est que Dieu est Amour! J'ai rencontré cet Amour par des gens, par la prière personnelle et de groupe et par des clins d'œil et une présence d'Amour au quotidien.

Dieu transforme les gens. J'ai rencontré des personnes qui resplendent d'Amour et possèdent quelque chose de plus grand qu'elles en elles. Elles sont présentes aux autres avec une grande attention et connaissent une paix enracinée. Ces vibrants témoignages ambulants m'ont fait voir les beautés que Dieu peut faire dans ses enfants. En écoutant et voyant ces personnes, j'en apprenais toujours davantage sur Dieu. Il y avait là des connaissances, mais surtout une co-naissance avec le divin.

Tout au long de ma vie, Dieu m'a donné de sentir sa présence dans la prière, seule ou avec des frères et soeurs. Bien sûr, il y avait des moments de noirceurs. Le cœur compatissant de Jésus m'a fait évoluer. Alors que je suis sale et blessée, Dieu m'appelle à m'ouvrir à Lui. Dans son Amour infini, Il me pardonne, me dit qu'Il m'aime et me donne ce dont j'ai besoin pour avancer. « Prier c'est aimer » et « Creuser ton désir profond de Dieu » (Floris, dans Prier c'est quoi?).

### Dieu a brûlé mon cœur

Laissez-moi vous raconter un moment où Dieu a brûlé mon cœur. Il y a un an, je suis allée au Cénacle à Cacouna. Un soir où toute l'assemblée était en prière, Toi, Seigneur, Tu es venu à ma

rencontre. Je te rends grâce pour l'Amour que Tu es venu déposer dans mon cœur. Je me sentais si petite devant Ta largeur infinie et pourtant, je ne m'étais jamais sentie aussi grande parce que tu accueillais, aimais et déployais tout ce que j'étais! C'était un moment de grâce d'une grande beauté où Tu étais au premier plan. Mon âme était remplie de paix et d'humilité.

Dieu vient transformer mon être de jour en jour, d'épreuves en épreuves. Il me fait comprendre la vie. Des centaines de fois, Il m'a donné du courage, Il m'a aidée à prendre une décision, Il m'a rendue libre, heureuse, en paix, Il m'a pardonné mes manques d'amour, m'a donné la grâce d'aimer, de donner, de savourer les joies de la vie, etc. Je prie très souvent pour avoir plus de compassion et je remarque que déjà j'en ai à des moments où je n'en avais pas. « Demandez et vous recevrez », nous dit le Seigneur.

Je me nourris aussi dans l'eucharistie. L'autre jour, je me sentais fébrile et émotive devant ce don de son corps et de son sang pour nous. C'est incroyable! Deux textes lus précédemment dans des revues catholiques m'ont permis de mieux saisir la beauté, l'Amour et la véracité dans le pain qui devient le corps du Christ.

Jésus, Tu es mon ami, mon époux, mon sauveur. J'ai la conviction que Tu es un Dieu d'Amour. Je ne veux plus rien dire, je veux te contempler...

Gabrielle Saucier  
18 ans

